

Discours et pratique de l'évaluation pour le développement durable dans la coopération internationale – études de cas et réflexions

[lien vers le
diaporama](#)

Jean HUGÉ

Chercheur

Université de Gand & Université Libre de Bruxelles

Belgique

Résumé

Le développement durable est un concept populaire en politique, mais son interprétation est également contestée. Afin de traduire l'idée du développement durable en actions de politique publique, des processus d'appui à la prise de décision telle l'évaluation pour le développement durable (ou 'sustainability assessment') ont émergé. Ces processus sont considérés comme une nouvelle génération d'évaluations, suivant l'EIE et l'EES.

Dans le domaine de la coopération au développement, l'émergence des soucis liés au changement climatique a créé une nouvelle dynamique, donnant lieu à des recommandations, un jargon spécifique, et de bonnes pratiques auxquels les organisations internationales, les bailleurs, la société civile et les chercheurs doivent s'adapter rapidement.

Même si les processus d'appui à l'intégration environnementale au sens large sont utilisés depuis de nombreuses années dans la coopération au développement (par ex. l'EIE et l'EES), une nouvelle perspective semble nécessaire afin d'intégrer les impacts des interventions de coopération sur le changement climatique, ainsi que les risques externes posés par le changement climatique. Ceci afin de proposer des mesures adéquates d'atténuation et d'adaptation.

Suite à une demande de la part de la Coopération belge (DGD), la plateforme de recherche KLIMOS a effectué un projet de recherche visant à développer et appliquer un cadre d'évaluation pour le développement durable d'interventions de coopération (projets & programmes), ce en particulier afin d'appuyer la DGD dans l'intégration de mesures visant à réagir de façon adéquate aux défis posés par le changement climatique.

En se basant sur des interviews d'experts, sur des focus groups impliquant les principales catégories d'acteurs concernés (fonctionnaires, ONG, représentants officiels des pays partenaires, universitaires) et sur les expériences d'autres organisations (par ex. OCDE et la Commission Européenne), une « boîte à outils » pour l'intégration environnementale a été développée. Cette boîte à outils consiste en un cadre d'évaluation basée sur un questionnaire et en une banque de données dynamique.

En appliquant ensuite cette « boîte à outils » sur deux projets concrets, au Maroc et en Afrique du Sud, des recommandations ont pu être formulées pour améliorer la qualité de ces projets en termes de prise en compte des différents aspects du développement durable. Ces études de cas ont également été analysées selon l'analyse de discours telle développée entre autres par Hajer.

Résultats & analyse des études de cas :

Ces processus de recherche-action sont analysés à plusieurs niveaux :

- par rapport à l'apprentissage réalisé par les différents acteurs concernés;
- par rapport aux caractéristiques d'une évaluation pour le développement durable « idéale » telle que définie par Hugé et al. (2011);
- par rapport aux discours dominants influençant la pratique de l'évaluation pour le développement durable.

Les conclusions de ces deux études de cas sont présentées selon un cadre d'analyse qui met en exergue l'influence des discours et des institutions existantes dans un contexte spécifique. L'analyse se concentre sur les discours englobés dans le « métadiscours » du développement durable (climat, limites à la croissance, services écosystémiques etc.).

Des recommandations pratiques pour les pays partenaires et pour les bailleurs sont proposées.

L'exposé mettra également en perspective les évaluations pour le développement durable dans le cadre actuel de la remise en question des fins et des moyens de la coopération internationale, en particulier suite à l'émergence de la question climatique.